

Qu'est-ce qu'une batterie-fanfare ?

d'après « *Batterie-Fanfare, qui es-tu ?* » de Valérie Bonnefoy Thuleau
(Mémoire de musicologie, sous la direction de Daniel Kawka, Université Lyon II, 1994)

Généralités

Le terme « **batterie-fanfare** » désigne un **ensemble instrumental typiquement français** : il s'agit d'un orchestre composé d'instruments d'ordonnance à sons naturels auxquels s'adjoignent les tubas et percussions.

Il existe partout en France des centaines de batteries-fanfares, composées de musiciens amateurs, ainsi que quelques batteries-fanfares militaires professionnelles.

Le répertoire des marches et pas redoublés originels a, depuis longtemps, laissé place aux styles musicaux les plus divers : le jazz, les musiques d'influences afro-cubaines, le folklore d'Europe centrale....etc. Désormais on fait de plus en plus souvent appel à des compositeurs ayant l'intelligente curiosité de s'intéresser à ces ensembles.



Batterie-fanfare de Compiègne (Juillet 2013)

Rôle de ces orchestres

C'est souvent leur présence lors des **cérémonies commémoratives** patriotiques qui justifie leur existence. Mais ce rôle a très vite été complété par la curiosité et l'envie de s'ouvrir à d'autres musiques.

Le **rôle social** que jouent les batteries-fanfares est important de part leur statut associatif. En effet, on y trouve toutes les générations, un large éventail socioculturel, desquels émane un vif esprit de solidarité.

L'enseignement musical qu'elles proposent est souvent gratuit ou très peu coûteux. Ainsi les batteries-fanfares s'adaptent très bien aux milieux ruraux et à l'éveil musical. Les musiciens peuvent rapidement accéder à l'orchestre dès leurs premières années de formation.

Ce sont les différentes fédérations et/ou confédérations qui ont d'abord proposé des plans de formation individuelle ou collective. Dorénavant les batteries-fanfares s'adjoignent fréquemment le concours des conservatoires en suscitant parfois la création de classes spécifiques, ou encourageant même la création d'écoles de musique associatives voire municipales.

Depuis 1998, il existe un **Diplôme d'Etat de direction d'ensembles d'instruments à vent** qui englobe l'orchestre de batterie-fanfare. Les directeurs des batteries-fanfares sont donc de plus en plus souvent des musiciens professionnels.



Batterie-fanfare de Cournon d'Auvergne (Octobre 2013)

Ces orchestres ne craignent pas la confrontation. Outre la stimulation qu'ils trouvent dans les concours départementaux, régionaux et nationaux, ils sont de plus en plus souvent forces de projets, notamment dans la **création musicale** et le **spectacle vivant**.

Les instruments de la batterie-fanfare

« La batterie-fanfare est constituée par des instruments de cuivre sans pistons émettant des sons harmoniques naturels de mi bémol et de si bémol. Cet ensemble est le plus souvent renforcé par plusieurs tambours de batterie ou tambours militaires.

Dans certains cas, la batterie-fanfare peut s'adjoindre des instruments de la famille des saxhorns graves. » (*Nouveau traité d'Orchestration*, Désiré Dondeyne 1969)

Instruments de la « batterie » :

Ils étaient utilisés comme instruments d'ordonnance (transmission d'ordres) dans l'infanterie.



Le clairon

Le clairon traditionnel français en si bémol a été inventé en 1822 par le fabricant Antoine Courtois à partir d'un modèle de bugle anglais ; il en conserve sa perce conique.

D'abord instrument d'ordonnance de l'infanterie, il fut adopté en 1823 par les musiques militaires.

Le clairon ne possède aucun mécanisme (clef, piston ou coulisse), c'est un instrument dont les sons sont les harmoniques naturels de la note fondamentale **si bémol**.

Pour produire différentes notes, l'instrumentiste travaille sur le souffle et la tension des muscles des lèvres.



Le tambour d'ordonnance



Le tambour militaire a une origine très lointaine. Il était déjà utilisé dans l'armée pendant la Renaissance, sous Louis XIV, et bien sûr sous Napoléon, à des fins de communication ou de transmission d'ordres. C'est un instrument à sons indéterminés où deux peaux sont tendues sur un fût cylindrique. La peau supérieure est frappée à l'aide de baguettes, l'autre est la peau de timbre.

Il existe une école française du tambour de renommée internationale qui a développé un répertoire spécifique, ce qui en fait le seul instrument d'ordonnance à avoir un répertoire autonome d'une grande richesse.

Instruments de la « fanfare » :

Ils étaient utilisés comme instruments d'ordonnance dans la cavalerie.

La trompette de cavalerie



Comme le tambour, la trompette est un des plus anciens instruments qui ait servi pour les signaux militaires, les traces écrites les plus anciennes en attestant remontent au début du XVIIème. Cependant la première organisation de fanfares dans la cavalerie semble dater du premier Empire et y inclure cette trompette ; elle n'avait pas encore sa forme actuelle.

La trompette de cavalerie a la taille et l'aspect d'une trompette classique dépourvue de pistons, mais son tube est plus long.

Elle ne possède aucun mécanisme (clef, piston ou coulisse), c'est un instrument dont les sons sont les harmoniques naturels de la note fondamentale **mi bémol**.

Du fait de sa perce cylindrique, son timbre est plus brillant que celui du clairon.

Pour produire différentes notes, l'instrumentiste travaille sur le souffle et la tension des muscles des lèvres.



La timbale

Instrument formé d'un fût hémisphérique recouvert d'une peau tendue, sur laquelle on frappe à l'aide de baguettes ou de mailloches.

Son utilisation dans la cavalerie a plutôt un rôle de parade que d'ordonnance.

C'est un instrument à sons déterminés qui s'utilise par paire ; les deux sons sont en général à distance de quinte.



Elle fut le premier instrument de percussion à intégrer l'orchestre au cours de l'époque baroque.

Actuellement, les batteries-fanfares se sont enrichies de toutes les percussions d'orchestre ; la timbale moderne (chromatique à pédale) y compris.

Les instruments de la batterie-fanfare

L'ensemble des instruments sus cités auxquels s'adjoignent cors, clairons basses, trompettes basses, saxhorns et tubas, batterie, claviers et toutes les percussions d'orchestre constitue l'orchestre de batterie-fanfare d'aujourd'hui.

Il est difficile de trouver exactement qui et quand a eu l'idée de regrouper la batterie et la fanfare pour en faire un ensemble à part entière. La première batterie-fanfare, déclarée comme telle en 1936, et son évolution doivent beaucoup à messieurs **Jacques Devogel** et **Robert Goute**, tous les deux musiciens de la Musique de l'Air de Paris.

La trompette alto

Instrument inspiré de la trompette de cavalerie mais donnant à entendre les premiers harmoniques naturels de mib, donc plus grave que la trompette ordinaire.

Les harmoniques produits par la trompette alto sont en effet les mêmes que ceux du clairon mais en mi bémol, voilà pourquoi le compositeur Patrick Poutoire surnomme cet instrument "le clairon mi bémol"!

Du fait de sa perce conique, la trompette alto était très souvent utilisée dans les fanfares de trompettes pour jouer les 3ème ou 4ème partie, ainsi que pour ses sonorités plus chaudes et plus rondes.

Sa tessiture contribue donc à enrichir les mediums dans cet orchestre.

Le cor

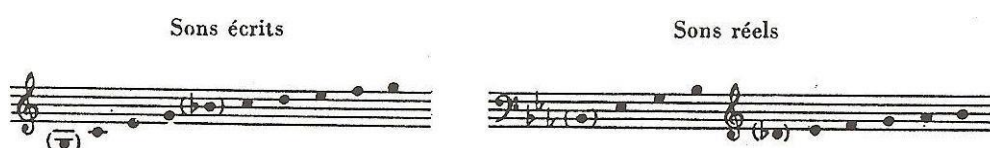
Le cor, dont toutes sortes de conques ou autres cornes d'animaux sont à l'origine, était essentiellement développé en vénerie pour l'usage de codes de communication entre chasseurs.

Il fut intégré aux fanfares de cavalerie pour la parade et non l'ordonnance.



C'est un long tube cylindro-conique enroulé sur lui-même qui ne possède aucun mécanisme (clef, piston ou coulisse). Les sons qu'il produit sont les harmoniques naturels de la note fondamentale **mi bémol**.

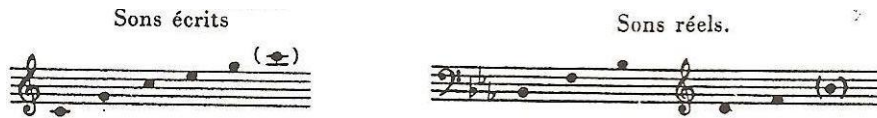
Pour produire différentes notes, l'instrumentiste travaille sur le souffle et la tension des muscles des lèvres.



Sur le même principe, il existe aussi une trompe de chasse en ré, encore utilisée de nos jours pour la chasse à courre.

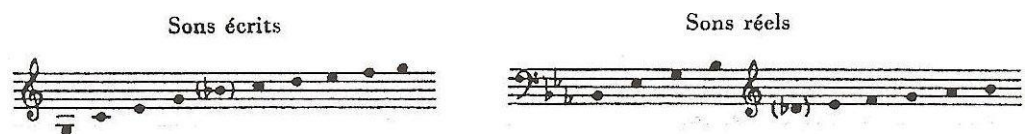
Le clairon basse

Le clairon-basse est l'homologue du clairon mais une octave plus bas.



La trompette basse

La trompette basse est l'homologue de la trompette de cavalerie mais une octave plus bas.



Le tuba

Présentation par Marc STECKAR – Compositeur

« Le tuba fut inventé par la firme Moritz en Allemagne en 1835 mais abondamment développé à partir de 1840 par Adolph Sax qui inventa à la même époque le saxophone (à Dinant en Belgique). Il appela d'ailleurs sa famille de tuba « les saxhorns ».

- Le bugle étant le plus petit des saxhorns (mi bémol aigu et si bémol).
- Le saxhorn ténor, spécialité française, est notre tuba ténor en si bémol.
- L'alto, saxhorn mi bémol, est plus petit et n'est pas un tuba.
- Le saxhorn baryton, plus petit que le ténor, est de moins en moins employé dans les harmonies.
- Nous avons aussi l'euphonium qui est le tuba ténor le plus international, très proche du son du Saxhorn ténor, en principe un peu plus rond.
- Le tuba en Fa utilisé dans l'orchestre symphonique.
- Le tuba Mi bémol est plus joué dans les pays anglo-saxons.
- Le tuba Ut plus spécial pour le grave et le contre tuba Si bémol plus gros en principe et plus employé comme contrebasse si bémol en harmonie, brass band et batteries-fanfars.
- Le sousaphone est très employé dans les batteries-fanfars (version moderne de l'hélicon) pour son son direct grâce au pavillon frontal. Je pense que l'hélicon - toujours joué à la Fanfare de Cavalerie de la garde Républicaine - a des origines plus anciennes, sans pistons à l'époque romaine.

L'emploi et le rôle de la famille des tubas sont très importants dans les batteries-fanfares. Ces instruments qui possèdent toutes les notes, contrairement aux cuivres d'ordonnance, permettent de moderniser l'harmonisation et l'écriture. Ils possèdent également une assez grande vélocité. »



Sousaphone



Saxhorn

La batterie

La batterie a vu le jour au début du XXe siècle. Les principaux éléments qui la composent (grosse caisse, caisse claire, cymbales,...) existaient déjà au sein des orchestres classiques et des fanfares militaires. L'apparition de la batterie est directement liée à la naissance du jazz, ainsi qu'aux différents progrès technologiques du début du XXe siècle. Avec l'évolution du style de la Nouvelle Orléans, la batterie connaît son véritable développement, surtout grâce à des batteurs comme Zutty Singleton. Depuis la batterie, qui n'était à l'époque que l'assemblage d'une grosse caisse, d'une caisse claire et d'une cymbale, s'est beaucoup complexifiée.



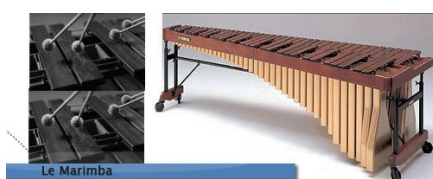
Les claviers

La famille des claviers comprend cinq instruments :

- **Le Xylophone** : instrument aigu à lames en bois sur tubes de résonance, joué avec des baguettes dures.



- **le Marimba** : instrument grave à lames en bois sur tubes de résonance, joué avec des baguettes douces, souvent quatre d'ailleurs.



- **le Glockenspiel** : instrument très aigu à lames en métal, joué avec des baguettes dures. De nos jours souvent utilisé pour la parade.



- **le Vibraphone** : instrument à lames en métal sur tubes de résonance, joué avec des baguettes douces. Les tubes de résonances sont surmontés d'ailettes reliées à un moteur électrique qui, lorsqu'elles tournent, produisent un vibrato.



- **les Cloches tubulaires** : jeu de cloches assemblées en clavier de façon verticale, joué avec des maillets.



Selon l'œuvre abordée, d'autres instruments peuvent enrichir l'instrumentarium initial de la batterie-fanfare : guitare, guitare basse, claviers, accordéon, cordes, flûte, percussions...